

Claude Proz : « Tout ça n'est que du spectacle, mais nous le faisons bien »

jeudi 08.10.2009, 14:00

LIENS

site internet du théâtre du Léman

Claude Proz
directeur du Théâtre du Léman



Alors que la saison du Théâtre du Léman à Genève reprend, son directeur, Claude Proz, un Suisse qui vit à Anthy, raconte comment il conçoit son métier.

Claude Proz, avant de parler de la saison à venir, racontez-nous un peu comment s'est déroulée la saison passée.

« Excellente. Elle a vraiment été excellente. Nous avons produit 129 spectacles pour un taux de remplissage de 82 %. À titre de comparaison, les salles parisiennes n'ont fait que 67 %. Genève est une petite ville,

mais qui a une importante offre de spectacles. »

Qu'en sera-t-il de cette année ?

« Cette année, nous avons prévu 140 spectacles, qui sont très éclectiques. Il y aura du ballet, du classique, de l'opéra, des humoristes... C'est une obligation et une volonté. Une obligation car si je fais quinze humoristes dans l'année, ça en fait un peu plus d'un par mois, et à force, les gens ne viendraient plus. C'est aussi une volonté de ma part de proposer des choses qui puissent toucher beaucoup de gens. Ma clientèle, ce sont des personnes âgées de 15 à 90 ans. En plus, j'ai la chance d'avoir une salle polyvalente qui offre beaucoup de possibilités. Et je compte bien en profiter. »

Quelle seront les nouveautés de cette année ?

« On essaie de faire dans la continuité. D'abord, vous pouvez être sûrs que toutes les pièces qui cartonnent à Paris viendront se jouer à Genève. Concernant les découvertes, je considère que je ne suis pas un théâtre de découverte. Cependant, une fois par an, on joue une pièce dans laquelle ne figure pas de tête d'affiche, afin que le public puisse apprivoiser d'autres artistes. Cette année, on aura la pièce "Hors-Piste" qui marche très bien à Paris qui sera jouée au mois de mars. »

Quel est le plus de votre théâtre ?

« Notre petit plus, c'est la proximité que l'on crée entre les artistes et le public. Par le biais de certaines opérations spéciales, il arrive que les spectateurs se retrouvent en compagnie des comédiens, en loge ou au bar pour discuter. C'est notre petit plus. Un autre exemple, qui me tient à coeur, c'est la représentation du cirque Eloize du 25 décembre. Eloize, c'est l'antithèse du Cirque du Soleil. C'est un cabaret d'un niveau très élevé.

Nous avons un accord avec un hôtel genevois pour mélanger les gens de la troupe avec le public. Ensuite l'hôtel offrira un buffet aux gens qui n'ont habituellement pas les moyens de se rendre au théâtre. C'est notre cadeau de Noël aux gens qui n'ont pas beaucoup de moyens, et je suis content que l'on puisse faire ça. »

On a le sentiment que vous tenez plus au public qu'aux artistes.

« J'aime les artistes, ils sont tous les bienvenus chez moi, du moment qu'ils ne font pas de propagande religieuse ou politique. Quant au public, je veux lui donner le meilleur. Le Théâtre du Léman appartient au public. Qu'il soit français ou suisse d'ailleurs. Et j'apprécie beaucoup les Chablaisiens qui maintenant commencent à me reconnaître et m'arrêtent dans la rue pour me féliciter. Vous savez, tout ça n'est que du spectacle, mais nous essayons de le faire bien et je crois que les gens le remarquent. Moi, je fais ça par passion avant de le faire pour gagner ma vie. »

Entretien réalisé par Jean-Baptiste Serron